



MUSICA

..... AU JOURD'HUI

La Région Alsace, partenaire de Musica, parraine ce concert

ACCENTUS

Direction, **Laurence Equilbey**
Violoncelle, **Sonia Wieder-Atherton**
Timbales, **Roland Auzet**

Robert SCHUMANN

Vier doppelchörige Gesänge opus 141 (1849), 20'

I. *An die Sterne*

Texte de Friedrich Rückert

II. *Ungewisses Licht*

Texte de Joseph Christian Freiherr von Zedlitz

III. *Zuversicht*

Texte de Joseph Christian Freiherr von Zedlitz

IV. *Talismane*

Texte de Johann Wolfgang von Goethe

Arnold SCHOENBERG

Farben n° 350-3 (1909), 4'

Transcription pour chœur mixte a cappella de l'*Opus 13 n° 3* par Franck Krawczyk

Solistes, Grégoire Fohet-Duminil et Rigoberto Marin-Polop (basses)

Friede auf Erden opus 13 (1907), 10'

Texte de Conrad Ferdinand Meyer

Wolfgang RIHM

Astralis (über die Linie III) (2001), 25'

D'après *Heinrich von Ofterdingen* de Georg-Friedrich Novalis

Violoncelle, timbales, chœur mixte

Première française

Fin du concert : 21h25

Avec le soutien de la SACEM

Concert enregistré par France Musique
et diffusé le jeudi 19 octobre à 15h00

> Retrouvez la présentation du concert dans le programme de Musica page 55

//////// Les textes chantés

Robert Schumann

Vier doppelchörige Gesänge opus 141 (« Quatre chants à double chœur opus 141 »)

Traduction, Armel Guerne

I. Aux étoiles

Texte de Friedrich Rückert (1788-1866)

Étoiles, dans le lointain du ciel !
Qui avec des rayons d'un monde meilleur
éclairez le crépuscule de la terre ;
Étoiles, dans le lointain du ciel !
des yeux d'esprits ne regardaient-ils point
de votre haut sur terre,
pour insuffler la paix
dans le cœur enténébré !

Étoiles, dans le lointain du ciel !
Est-ce qu'on rêve aussi en votre espace
le rêve fugace de la vie ?
Étoiles, dans le lointain du ciel !
Le ravissement, la volupté,
le deuil, la nostalgie, la douleur,
au-delà de notre soleil,
soulèvent-ils un cœur sensible ?

Étoiles, dans le lointain du ciel !
Ne m'envoyez-vous pas déjà le message de
repos du ciel
depuis vos lointains ?
Celui qui est las
ne recevra-t-il pas un jour dans son âme
une paix sans mélange
sur les champs dorés !

Étoiles, étoiles, jusqu'à ce que mon esprit élève
ses ailes
et plane vers votre paix,
que ma nostalgie s'attache à vous,
pleine d'espoir et de foi !
Étoiles favorables,
êtes-vous capables d'abuser ?

II. Lumière incertaine

Texte de Joseph Christian Freiherr von Zedlitz (1790-1862)

Sans chemin et sentier, par-dessus les roches,
l'homme se précipite, voyageur,
les ruisseaux rapides, le flot ondulant,
la forêt bruisante, rien n'arrête son pied !

Au-dessous de lui, se combattant, sombre,
passe l'armée des nuages ;
le tonnerre qui roule, la pluie qui s'abat,
la nuit sans étoiles, rien n'arrête son pied !

Enfin voilà qu'au loin une lumière apparaît,
est-ce un feu follet, est-ce une étoile ?
Ah, comme le reflet scintille amicalement,
comme il m'attire, comme il me fait signe !

Le voyageur parcourt plus vite la nuit,
il est attiré puissamment vers la lumière.
Dites : sont-ce des flammes, est-ce l'aurore ?
Est-ce l'amour ? Est-ce la mort ?

III. Confiance

Texte de Joseph Christian Freiherr von Zedlitz (1790-1862)

Il te faut élever tes regards
mon cœur oppressé, douloureux,
alors ta douleur la plus profonde
se changera bientôt en ravissement.

Joyeusement tu peux te mettre à espérer,
même si les flots montent ;
comment pourrais-tu être abandonné,
si l'amour te reste ?

IV. Talismans

Texte de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

À Dieu appartient l'Orient !
À Dieu l'Occident !
Les contrées du Nord et du Sud
reposent dans la paix de ses mains.

Lui, le seul juste,
veut pour chacun ce qui lui convient.
Que parmi ses noms
Celui-ci soit honoré ! Amen.

Mes égarements me troublent ;
mais tu sais me faire retrouver la voie.
Quand j'agis, quand j'écris des poèmes,
dirige, Toi, mon chemin !
À Dieu appartient l'Orient !
À Dieu l'Occident !
Amen.

Arnold Schoenberg

Friede auf Erden (« Paix sur la Terre »)

Texte de Conrad Ferdinand Meyer (1825-1898)

Traduction, Armel Guerne

Alors que les bergers laissent leurs troupeaux
pour porter le message de l'ange
par la porte basse
à la Mère et à l'Enfant,
les serviteurs célestes
chantaient encore au firmament
et le ciel résonnait encore de ces mots :
" Paix, paix sur la terre ! "

Depuis que les anges l'ont conseillée,
combien de faits sanglants
a pu commettre ce destrier sauvage
tout enharnaché !
Pendant combien de saintes nuits,
le chœur des esprits, découragé, a pu chanter,
prieant d'urgence et gémissant à voix basse :
" Paix, paix sur la terre ! "

Il existe bien une foi éternelle qui croit
que le faible ne deviendra jamais
la proie de l'insolent
geste meurtrier :
un début de justice
vit et travaille dans la mort et la cruauté,
et un empire va se construire,
qui veut la paix sur la terre.

Peu à peu va se construire
son office sacré,
fournissant des armes sans danger,
des épées de feu pour le Droit,
et une race royale va fleurir
avec des fils puissants,
dont les trompettes claires proclameront :
" Paix, paix sur la terre ! "

Wolfgang Rihm

Astralis (über die Linie III) (« Astralis (Au-delà de la ligne III) »)

Texte de Georg Friedrich Novalis (1772-1801)

Traduction, Armel Guerne

Et le monde nouveau subitement paraît,
Qui éclipse l'éclat du plus brillant soleil
À présent qu'on voit poindre hors des ruines moussues
Un avenir d'une splendeur prodigieuse,
Et que tout le banal avec l'habituel
Dorénavant se montre étrange et merveilleux.
En toutes choses l'Un, et dans l'Un toutes choses,
Voir l'image de Dieu sur une herbe, un caillou,

L'esprit de Dieu chez l'homme et dans les animaux,
Là est ce qu'on se doit d'avoir au fond du cœur.
Rien n'est plus commandé par le temps ni l'espace,
Le futur est ici présent dans le passé.
Le voici donc ouvert, le règne de l'Amour,
Et Fable qui commence d'en filer les jours.
Le jeu initial inaugure tout être,
[...]

Tout se doit prendre l'un dans l'autre en
cohérence,
Et l'un par l'autre chacun doit croître et mûrir ;
Nul ne saurait se voir autrement que dans tous,
Car c'est en se mêlant intimement à eux,
En pénétrant avidement leurs profondeurs,
Que chacun rafraîchit spontanément son être
Et ouvre sa pensée à mille nouveautés.
Le monde se fait rêve ; et rêver devient monde.
Ce qu'on croyait, en fait, être arrivé déjà,
On peut le voir, de loin, qui seulement s'avance.
[...]

La souffrance et la volupté, la mort, la vie
Sont ici en rapports parfaits de sympathie
Jamais de sa blessure il ne saurait guérir
Celui qui s'est voué au plus sublime amour.
Il faut, dans la douleur, que le bandeau s'arrache,
Le bandeau refermé sur l'œil intérieur,
Et que soit orphelin, un jour, le cœur fidèle,
Avant que de quitter ce monde de tristesse.
Le corps va se défaire et fondre dans les larmes
Le monde en son entier devient un grand
tombeau
Où le cœur, qui se brûle au feu suppliciant
De son désir, ne viendra retomber qu'en cendres.

//////// Les compositeurs

Robert Schumann

Allemagne, 1810-1856

Ses parents l'initient à la littérature et à la musique, deux voies qui constituent dès sa jeunesse sa personnalité double. Peu motivé par les études de droit qu'il engage à la mort de son père, il prend des leçons de piano chez Friedrich Wieck à Leipzig. Forcé de renoncer à une carrière de virtuose, il se met à composer à un rythme soutenu, essentiellement pour le piano. Il crée et dirige la *Neue Zeitschrift für Musik*, revue critique d'où il dénonce les pédants, timorés, conservateurs et fossoyeurs de la musique. En 1840, année des lieder (dont le recueil *Les Amours du poète*), il épouse Clara Wieck, fille de son professeur et l'une des premières pianistes virtuoses. Elle se consacre à l'œuvre de son mari qu'elle interprète lors de ses tournées. Il affectionne la direction de chœur qu'il pratique à Leipzig et à Dresde, puis à Düsseldorf. A partir de 1850, ses troubles psychiques l'obligent à se retirer de la vie sociale. Il se jette dans le Rhin en 1854, mais survit, pour mourir interné à Endenich. Outre son imposante œuvre pour piano, il laisse entre autres deux cent quarante lieder répartis en cycles et recueils, de très nombreuses œuvres de chambre, soixante-douze chœurs a cappella, un opéra (*Genoveva*, 1847-1850).

Arnold Schoenberg

Autriche, 1874-1951

Père de la Seconde École de Vienne, il occupe dans l'histoire des esthétiques du XXe siècle une influence déterminante. Principalement autodidacte, il étudie la composition avec Zemlinsky, son seul professeur. Ses premières œuvres (*Verklärte Nacht op. 4, Pelleas und Melisande...*) ont peu de succès auprès du public viennois. En 1903, il enseigne à la Reformschule à Vienne et se lie d'amitié avec Gustav Mahler. Berg, Webern deviennent ses élèves. Il explore la voie de l'atonalité dès 1906, juste prolongement selon lui d'une tradition germanique dont il se revendique. Dans le *Pierrot lunaire op. 21*, comme souvent, un univers poétique (Georg, Giraud...) accompagne la naissance des œuvres. Dans les années 1920, il développe la « méthode de composition avec douze sons » ; en témoignent *Fünf Klavierstücke*, *Drei Satiren* pour chœur mixte ou les *Variations* pour orchestre. Il perd son poste de professeur de composition à Berlin en 1933 et émigre aux États-Unis. Installé sur la côte Ouest, il compose ses concertos et commence une vaste œuvre pour chœur, inachevée.

www.universaledition.com

www.schoenberg.at

Wolfgang Rihm
Allemagne, 1952

Vivant à Karlsruhe et Berlin, il compte parmi les compositeurs allemands les plus productifs et les plus joués aujourd'hui. Il étudie la composition auprès de Eugen Werner Velte à la Hochschule für Musik de Karlsruhe où il enseigne aujourd'hui. Wolfgang Fortner, Humphrey Searle, Karlheinz Stockhausen et Klaus Huber comptent parmi ses professeurs. Il enseigne à Darmstadt à partir de 1978 et inaugure sa production dramatique avec *Faust und Yorick* et *Jakob Lenz*, opéras de chambre créés en 1979. Suivent *Die Hamletmaschine* (Prix Rolf Lierbermann), « théâtre musical en cinq parties », *Oedipus* sur des textes de Sophocle, Nietzsche et Müller, *Die Eroberung von Mexico* d'après Artaud, *Séraphin...* Parmi son abondant catalogue pour orchestre, citons *In-Schrift* (1995), *Jagden und Formen* (1995-2001), *Verwandlung* (2002). Construisant une œuvre d'une grande richesse, il trace des continuités dans sa création par le biais de séries qui témoignent de son attrait pour certains auteurs (notamment Nietzsche) et de certaines formations (incluant volontiers la voix). Invité privilégié de Musica, Wolfgang Rihm compose *Eine Stimme 1-3* que l'ensemble Accroche Note et Les Percussions de Strasbourg créent lors de l'édition 2005.
www.universaledition.com

//////// Les interprètes

Laurence Equilbey, direction
France

Après des études musicales à Paris, Vienne et Stockholm, notamment avec le chef suédois Eric Ericson, elle fonde le Chœur de Chambre Accentus en 1991. Elle crée parallèlement le Jeune Chœur de Paris en 1995 qui devient en 2002 le premier centre de formation pour jeunes chanteurs au sein du CNR de Paris.

Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne, elle contribue à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal a cappella. Elle est invitée régulièrement à diriger le Concerto Köln, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik Berlin... Depuis 1998 elle est chef du Chœur de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie et en dirige régulièrement l'Orchestre. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique en dirigeant entre autres *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (Musica, Nanterre, Rouen), *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla à l'Opéra de Rouen, *Bastien und Bastienne* à la Cité de la musique. Elle conçoit le projet *Mozart/ Short Cuts* dans une mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff pour la saison 2005-2006.

Laurence Equilbey est élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale et Lauréate 2003 du Grand prix de la presse musicale internationale.

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

France

Elle est élève de Rostropovitch, puis de Natalia Chakhovskaïa avec laquelle elle travaille deux ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, après avoir terminé ses études au CNSMD de Paris dans les classes de Maurice Gendron et Jean Hubeau. Lauréate du Concours Rostropovitch en 1986, elle est régulièrement invitée par de grands festivals internationaux et joue en soliste avec les orchestres les plus importants du monde. Familière de la quasi-totalité du grand répertoire pour violoncelle, elle entretient aussi des relations privilégiées avec des compositeurs tels que Pascal Dusapin, qui écrit pour elle de nombreuses œuvres dont *Celo* (concerto pour violoncelle), Georges Aperghis qui lui dédie *Profils* et *Le reste du temps*, ainsi qu'Henri Dutilleux, Ivan Fedele... Chambriste hors pair, Sonia Wieder-Atherton se voit consacrer un portrait dans *Maestro* sur Arte, diffusé dans toute l'Europe par le festival « Temps d'Images ». Grand Prix Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts en 1999, elle enregistre pour RCA Red Seal/ Sony.

Roland Auzet, timbales

France

Percussionniste et compositeur, il mène une carrière de soliste international. Premier Prix au Concours International de Musique Contemporaine de Darmstadt (Allemagne), lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, il reçoit plusieurs Premiers Prix à l'unanimité et Prix de Virtuosité dans différents conservatoires nationaux et internationaux. Son activité de soliste le conduit à une série de rencontres avec des musiciens d'horizons divers : Daniel Humair, Michel Portal, Noël Akchoté, Antoine Hervé, DJ Spooky... Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam en 1996. Il fonde le Site-CRA (Compagnie Roland Auzet) en 2000 et signe plusieurs pièces de théâtre musical (*Schlag !*, *Oscar*, *Fatal Plumage*). Sa discographie est composée d'une vingtaine de disques d'œuvres solistes ou de musique de chambre. Une monographie de Roland Auzet paraît en 2006, composée de trois disques (douze pièces pour percussion soliste avec orchestre, électronique...), un DVD (pièces de Xenakis) et un livre d'entretien avec le musicologue Pierre-Albert Castanet.

Accentus

Direction musicale, Laurence Equilbey

Chef associé, Nicolas Krüger

France

Fondé par Laurence Equilbey dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire a cappella et de s'investir dans la création contemporaine, Accentus est aujourd'hui un ensemble professionnel de trente-deux chanteurs se produisant dans les plus grands festivals français et internationaux.

Outre les concerts a cappella et les formations solistiques contemporaines, sous l'appellation Axe 21/ Accentus, l'ensemble collabore par ailleurs régulièrement avec chefs et orchestres prestigieux (Pierre Boulez, Jonathan Nott, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain, Orchestre de l'Opéra de Rouen/Haute Normandie, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik). Il participe également à des productions lyriques, tant dans des créations contemporaines (*Perelà - uomo di fumo* de Pascal Dusapin et *L'Espace Dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris) que dans des ouvrages de répertoire (*Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix-en-Provence). L'ensemble est aussi un partenaire privilégié de la Cité de la musique avec laquelle il co-organise notamment une Biennale d'Art Vocal depuis 2003.

Il poursuit sa résidence à l'Opéra de Rouen/Haute Normandie, articulée autour de concerts a cappella, concerts chœur et orchestre et projets lyriques avec chœur.

Ses enregistrements discographiques sont largement récompensés par la presse musicale et le disque *Transcriptions* est nominé aux Grammy Awards 2004. Un enregistrement consacré à l'œuvre de Schoenberg, en collaboration avec l'Ensemble intercontemporain, paraît en 2005 (Naïve). Accentus est consacré Ensemble de l'année par les Victoires de la Musique Classique en 2002 et 2005.

Sopranos

Geneviève BOULESTREAU
Caroline CHASSANY
Sylvaine DAVENE

Laurence FAVIER
Marie GRIFFET
Claire HENRY-DESBOIS

Zulma RAMIREZ
Yoko TAKEUCHI
Kristina VAHRENKAMP

Altos

Emmanuelle BISCARA
Isabelle DUPUIS-PARDOËL
Anne GOTKOVSKY

Catherine HUREAU
Brigitte LE BARON
Catherine RAVENNE

Françoise REBAUD
Valérie RIO

Ténors

Stéphane BAGIAU
Andrew BENNETT
Olivier COIFFET

Nicolas KERN
Maciej KOTLARSKI
Samuel HUSSER

Marc MANODRITTA
Pascal PIDAULT

Basses

Bertrand BONTOUX
Grégoire FOHET-DUMINIL
Marc FOUQUET

Pierre JEANNOT
Rigoberto MARIN-POLOP
Claude MASSOZ

Guillaume PÉRAULT
Laurent SLAARS

Accentus est aidé par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication. Accentus est associé à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit le soutien de la SACEM.

Accentus est membre du réseau européen tenso.

Accentus est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).

Mécénat Musical Société Générale, mécène principal d'Accentus.

Prochain concert

N°20 - vendredi 29 septembre - 22h30 - Cité de la musique et de la danse

)))))))))

LES NUITS DE MUSICA

DAVID LINX & DIEDERIK WISSELS 5TET

MUSICA 2006

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



: Le Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation au Développement
et aux Affaires Internationales
(DDAI)
Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)



: La Ville de Strasbourg



: La Région Alsace



: Le Conseil Général du Bas-Rhin

Musica est membre de France
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la création
et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- : La Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique (SACEM)
- : La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
- : Le Fond Européen des Sociétés
d'Auteurs pour la Musique (FESAM)
- : Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musicales,
et l'Union Européenne dans le cadre de
son programme Culture 2000, action 2
- : Francophonies ! le festival
francophone en France
- : Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- : Kunststiftung NRW
- : Arte
- : Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- : Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- : Le Conservatoire National de Région
de Strasbourg
- : L'Opéra national du Rhin
- : La Laiterie Artefact

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- : France Musique
- : Télérama
- : Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- : AMB Communication
- : Hôtel Maison Rouge
- : La Maison Kammerzell
- : Chez Yvonne
- : Pianos Lephthien
- : L'Agence Culturelle d'Alsace
- : Les services de la Ville de Strasbourg
- : Budget, locations de véhicules